



*Département Opinion
et Stratégies d'Entreprise*

pour

ROBECO
The Investment Engineers

Le regard des Français sur l'inflation : perceptions et anticipations

Suivi barométrique de l'Ifop pour Banque Robeco

- Vague 7 -

N° 18918

Contacts Ifop :

Frédéric Dabi / Cécile Lacroix-Lanoë

cecile.lacroix-lanoë@ifop.com

01.45.84.14.44

Octobre 2010

1 - Le contexte et la méthodologie

2 - Les résultats de l'étude

A - Préalable : La perception de la situation économique

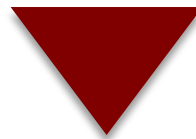
B - La perception de l'inflation et son évolution

C - Questions d'actualité : Les dispositions financières pour préparer la retraite

1 | Le contexte et la méthodologie

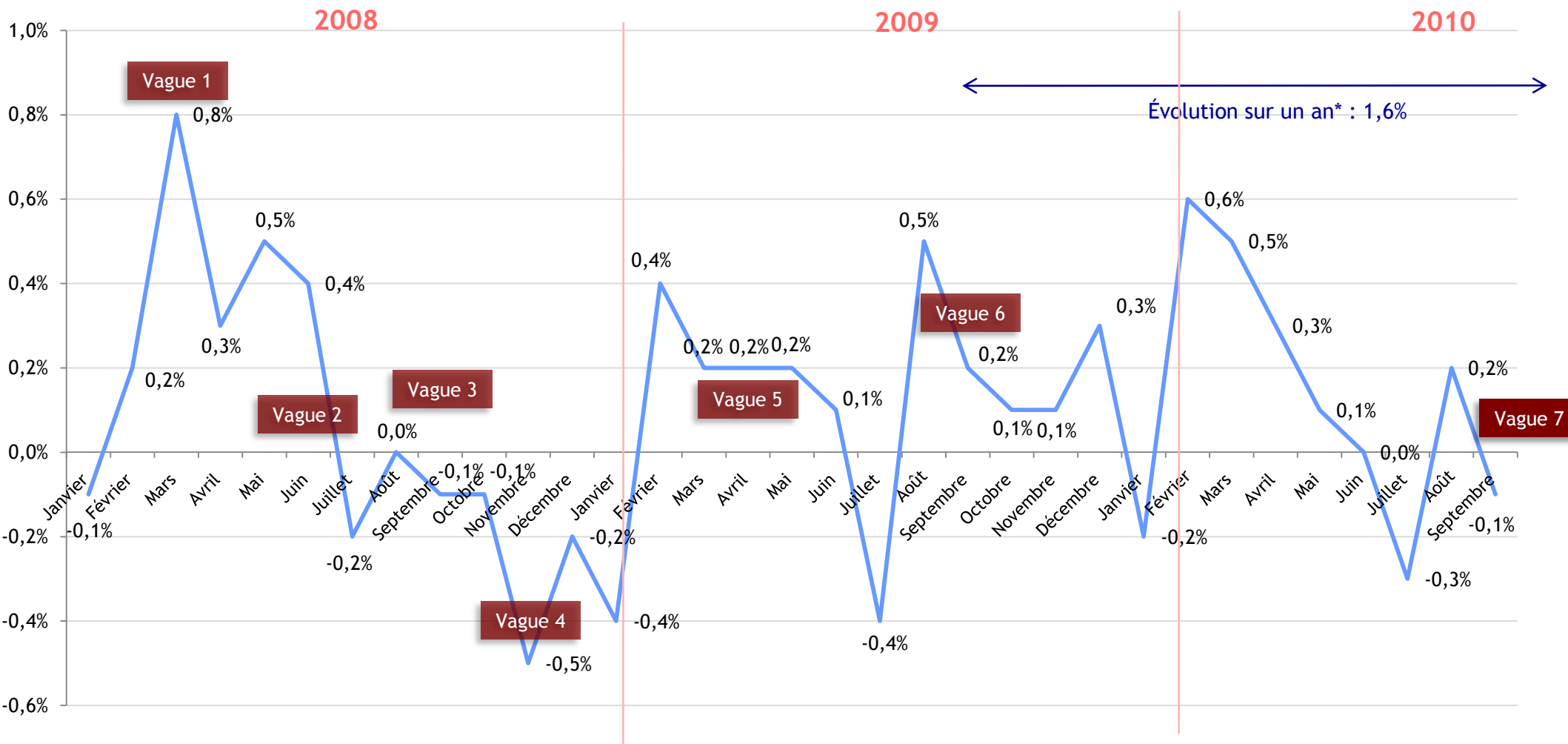
L'inflation repart à la hausse après une période de déflation

- **La crise initiée en septembre 2008 perdure.** Elle se traduit notamment par un moral des ménages en berne ainsi que par un fort taux de chômage (9,6%). L'augmentation du pouvoir d'achat pour cette année s'annonce faible.
- Après avoir impulsé un plan de relance l'année dernière en creusant les déficits, le gouvernement français joue pour les prochaines années la carte de la rigueur. Le projet de budget présenté fin septembre vise à réduire un déficit public qui s'est fortement creusé l'année dernière. L'objectif affiché est ambitieux : 2% de déficit en 2014. Cette politique passe notamment par une **réduction des niches fiscales, notamment celles dont profitaient les ménages.**
- Après une période de déflation au début de la crise, **l'inflation repart à la hausse en France.** Pour autant, cette hausse reste modérée et s'inscrit dans la moyenne de celle observée ces dernières années. Dans le contexte de difficultés économiques actuelles, les perspectives sur les évolutions futures du taux d'inflation demeurent cependant incertaines.



- ➔ Les Français ont-ils perçu la reprise de l'inflation ?
- ➔ Quelles sont les conséquences de la crise persistante sur les attentes et les représentations des Français ?

Évolution mensuelle du taux d'inflation en France



Les différentes vagues du Baromètre Ifop/Robeco

(*) Variation des prix septembre 2009 - septembre 2010

Source : INSEE

- Étude réalisée pour : **Banque Robeco**
- Échantillon : **1012** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par région et catégorie d'agglomération.
- Mode de recueil : Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées.
- Dates de terrain : Les 30 septembre et 1^{er} octobre 2010.

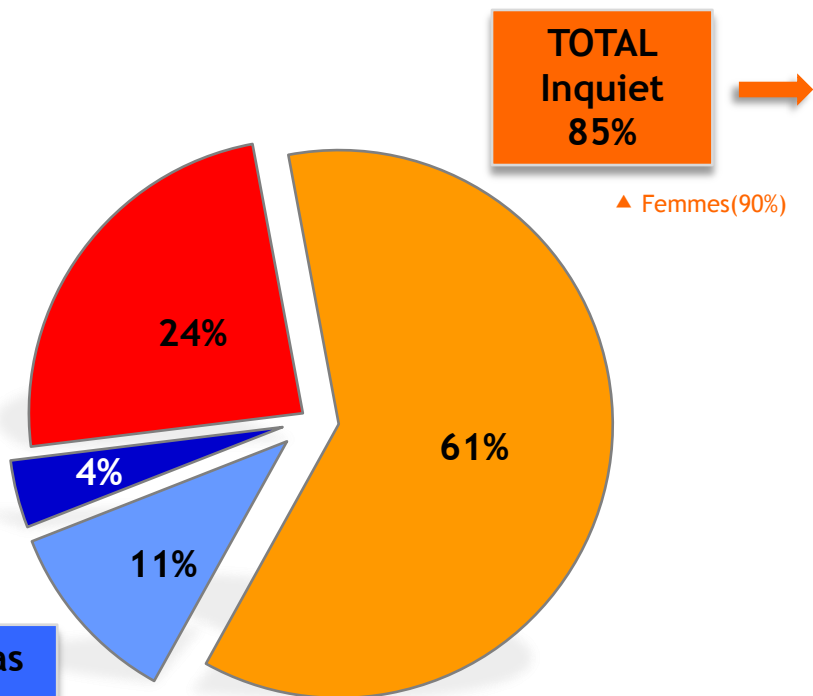
NB : Les rappels indiqués dans ce rapport, sauf mention contraire, sont issus des vagues précédentes du **Baromètre Ifop/Banque Robeco** :

- **Vague 5 (avril 2009)** : Enquête menée par téléphone les 2 et 3 avril 2009 auprès d'un échantillon de 1010 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
- **Vague 6 (septembre 2009)** : Enquête menée par téléphone les 24 et 25 septembre 2009 auprès d'un échantillon de 967 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

2 | Les résultats de l'étude

A | Préalable : La perception de la situation économique

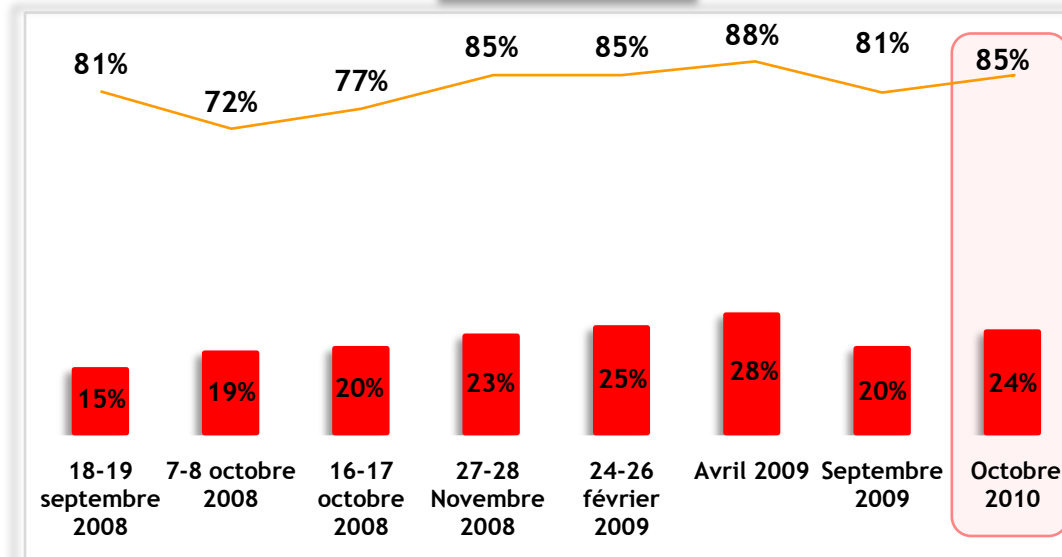
Question : Vous personnellement, diriez-vous que vous êtes tout à fait inquiet, plutôt inquiet, plutôt pas inquiet ou pas du tout inquiet pour l'économie française pour les mois qui viennent ?



- ▲ 18-24 ans (22%)
- ▲ Ouvriers (21%)
- ▲ Hommes (21%)

- Tout à fait inquiet
- Plutôt inquiet
- Plutôt pas inquiet
- Pas du tout inquiet

Rappels Ifop



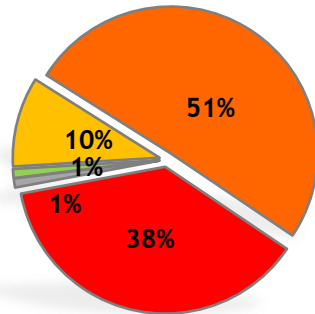
Les Français se déclarent toujours très majoritairement inquiets pour l'économie française, deux ans après le déclenchement de la crise économique et financière (85% se déclarent inquiets et 24% même « tout à fait inquiets »).

Le niveau d'inquiétude augmente même légèrement par rapport à l'année dernière (+4 points par rapport à septembre 2009). Il apparaît donc encore plus élevé qu'il ne l'était au début de la crise (81% en septembre 2008 et même moins de 80% en octobre).

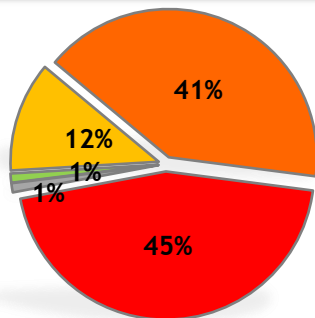
Les jeunes et les ouvriers apparaissent moins inquiets que le reste de la population, alors même que les classes populaires étaient auparavant plus sensibles à cette thématique.

Question : Selon-vous, la situation économique s'améliorera-t-elle plutôt... ?

Rappel Juin 2009*

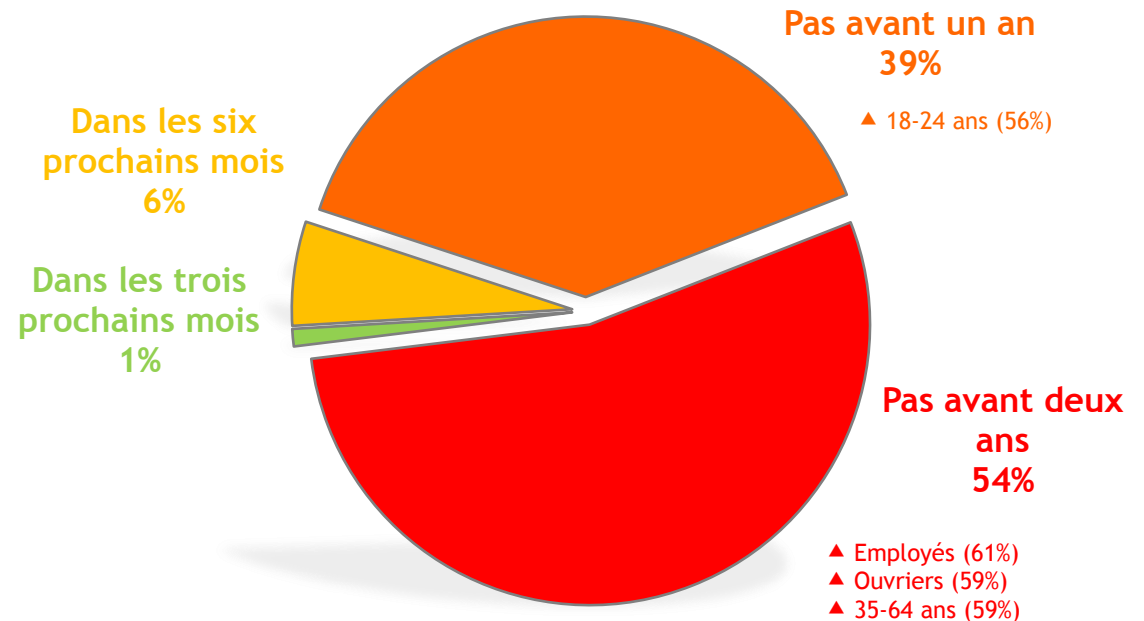


Rappel Septembre 2009



- Dans les trois prochains mois
- Dans les six prochains mois
- Pas avant un an
- Pas avant deux ans
- Nsp

Octobre 2010



Plus on avance dans la crise, plus la reprise apparaît lointaine aux Français. Une majorité d'entre eux (54%) estime désormais que la situation économique ne s'améliorera pas avant deux ans (+9 points par rapport à septembre 2009 et +16 points par rapport à juin 2009). 39% jugent que la situation deviendra plus favorable dans un an. Ils ne sont que 6% à envisager une amélioration dans les six prochains mois et 1% dans les trois prochains mois.

Le pessimisme économique est plus marqué parmi les Français âgés de 35 à 64 ans, alors que les 18-24 ans anticipent majoritairement une reprise économique dans un délai d'un à deux ans (56%). Les classes populaires anticipent également davantage que la moyenne une reprise lointaine.

* Sondage Ifop pour Challenges, auprès d'un échantillon de 1015 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interviewing) du 3 au 5 juin 2009.

La lutte contre le chômage domine toujours les attentes des Français alors que les actions en faveur du pouvoir d'achat reculent

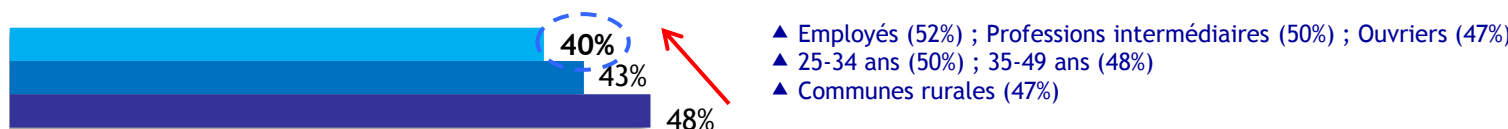
Question : D'après vous, quelle action prioritaire doivent mener les pouvoirs publics en matière économique ?

Récapitulatif : Total des citations

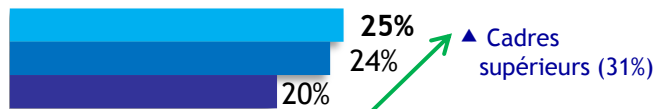
Lutter contre le chômage



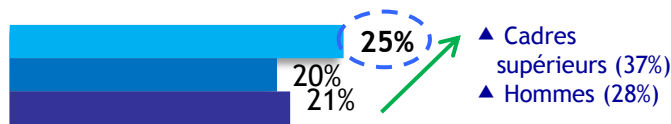
Favoriser la consommation des ménages



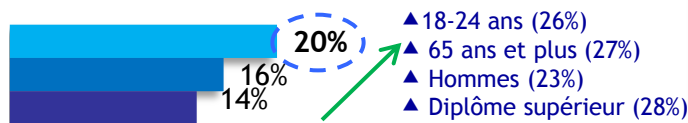
Réduire la dette de l'Etat



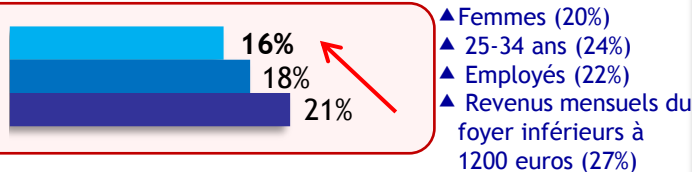
Favoriser la compétitivité des entreprises



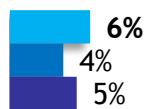
Réduire le déficit budgétaire



Lutter contre l'inflation



Lutter contre l'euro fort



■ Octobre 2010 ■ Rappel Septembre 2009 ■ Rappel avril 2009

Comme cela prévaut depuis le début du Baromètre, le chômage apparaît comme l'action considérée comme la plus prioritaire par les Français, et surtout par les plus modestes.

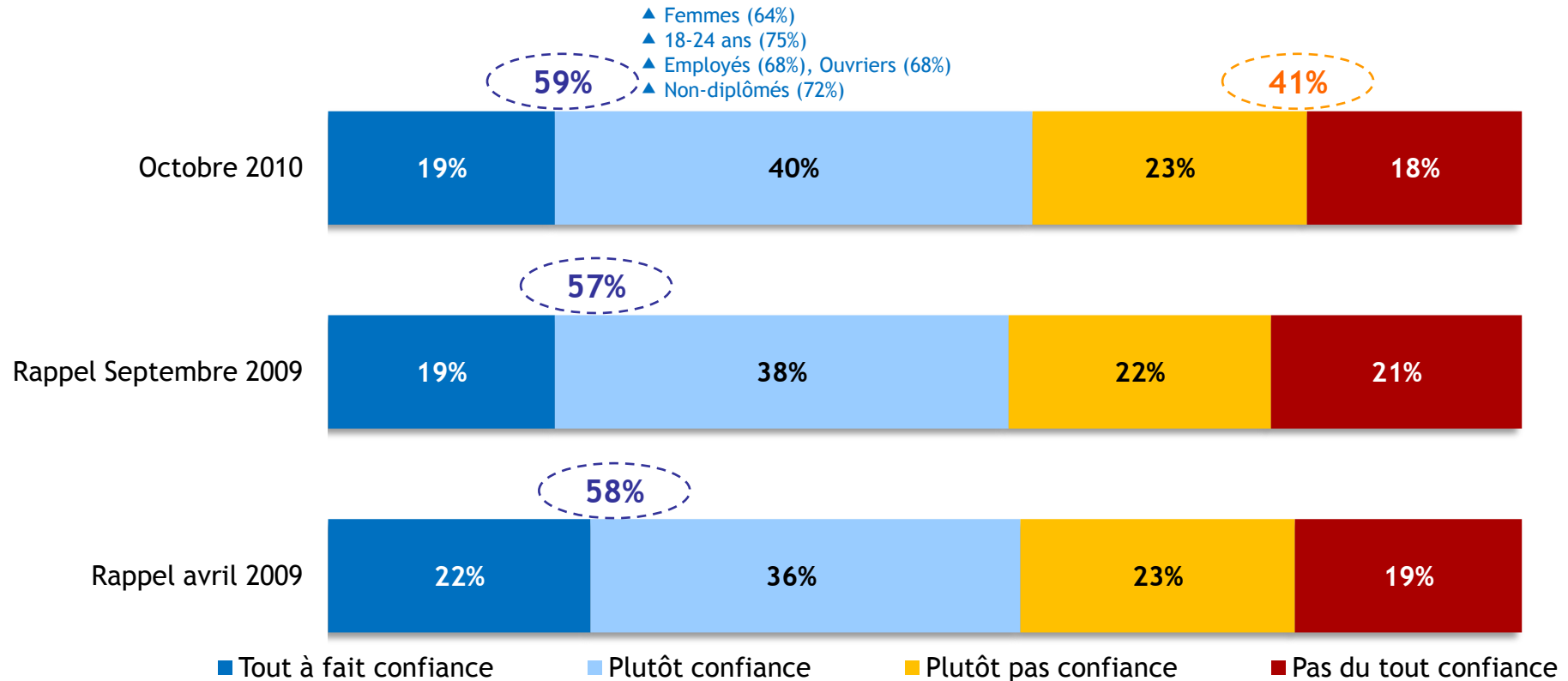
Dans cette période de rigueur concernant les finances publiques et dans un contexte où ce sujet a été fortement médiatisé du fait de la présentation du budget de l'Etat, deux sujets, s'ils restent minoritairement mentionnés comme des actions à mener prioritairement par le gouvernement, gagnent du terrain : la réduction de la dette de l'Etat (25%, +5 points par rapport à avril 2009) et la réduction du déficit budgétaire (20%, +6 points).

Pour autant, l'augmentation la plus notable par rapport aux précédentes vagues du Baromètre concerne la compétitivité des entreprises (25%, +5 points par rapport à septembre 2009).

A l'inverse, la consommation des ménages (40%, -8 points depuis avril 2009) et la lutte contre l'inflation (16%, -5 points) reculent significativement, comme si la thématique du pouvoir d'achat perdait du terrain au sein de l'opinion publique.

Une confiance à l'égard des banques qui progresse légèrement mais qui demeure modérée

Question : D'une manière générale, faites-vous confiance ou non à votre banque pour vous conseiller dans les placements que vous envisagez dans les douze prochains mois ?

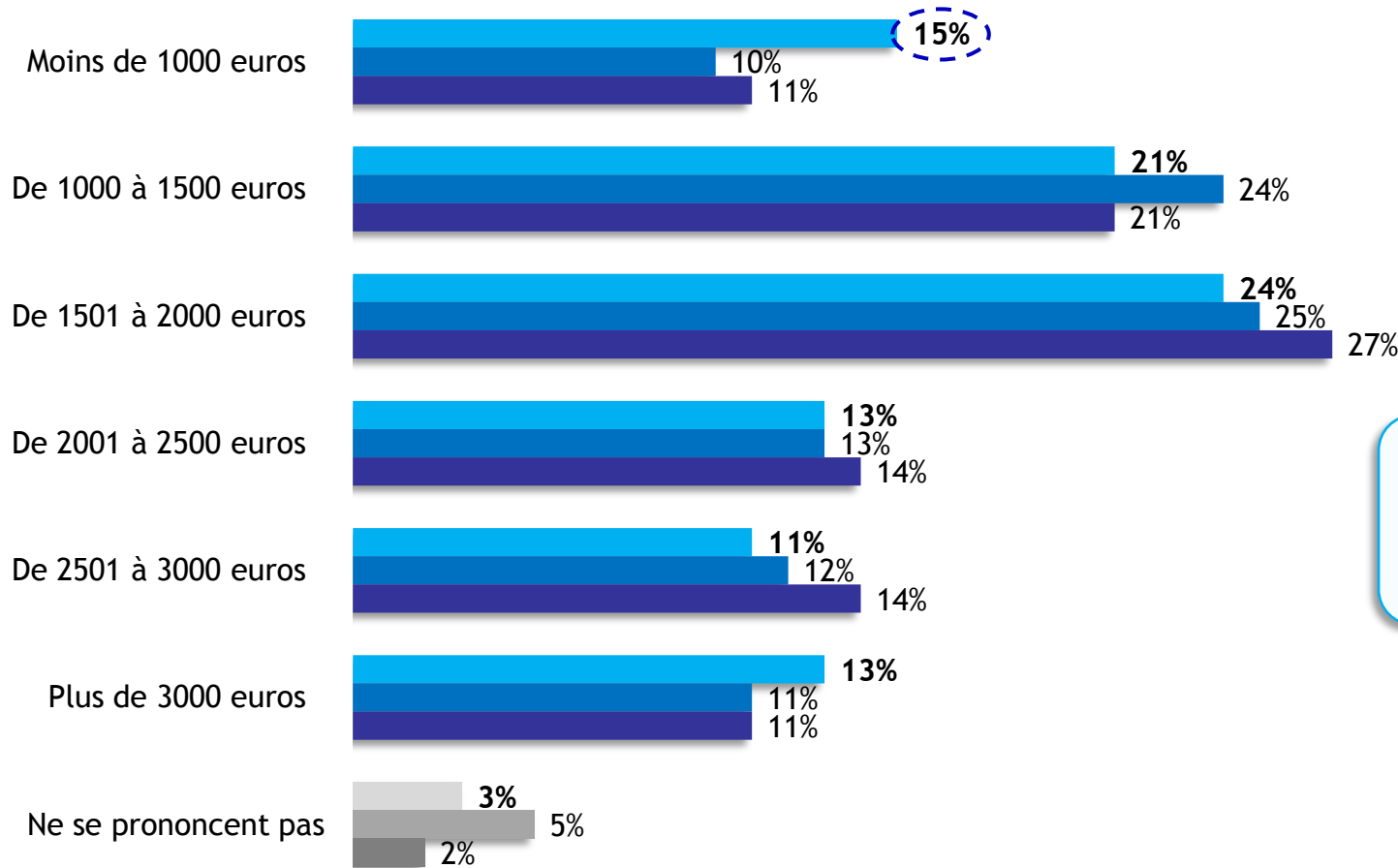


La confiance à l'égard des banques pour conseiller en matière de placement croît légèrement par rapport à l'année dernière (+2 points) et s'inscrit dans la moyenne des résultats observés depuis 2009, soit une confiance légèrement majoritaire. Cette confiance reste néanmoins érodée, même par rapport au début de la crise financière (pour rappel, 66% en novembre 2008, avant l'affaire Madoff mais après la faillite de Lehman Brothers et le plan d'aide gouvernemental aux banques).

La défiance est majoritaire chez certaines catégories de population et spécifiquement les plus favorisées : les cadres supérieurs (58%), les professions intermédiaires (50%), les habitants de l'agglomération parisienne (53%) et les diplômés de l'enseignement supérieur (54%). Elle se révèle également plus importante que la moyenne chez les personnes détentrices de produits boursiers : 47% parmi celles possédant des SICAV ou des Fonds de placement et même 56% parmi celles détenant des actions ou des obligations.

L'estimation de la somme pour faire vivre une famille de quatre personnes demeure faible en cette période de crise

Question : *Quelle somme - en euros - faut-il par mois à votre avis pour faire vivre une famille de quatre personnes dans votre localité ?*



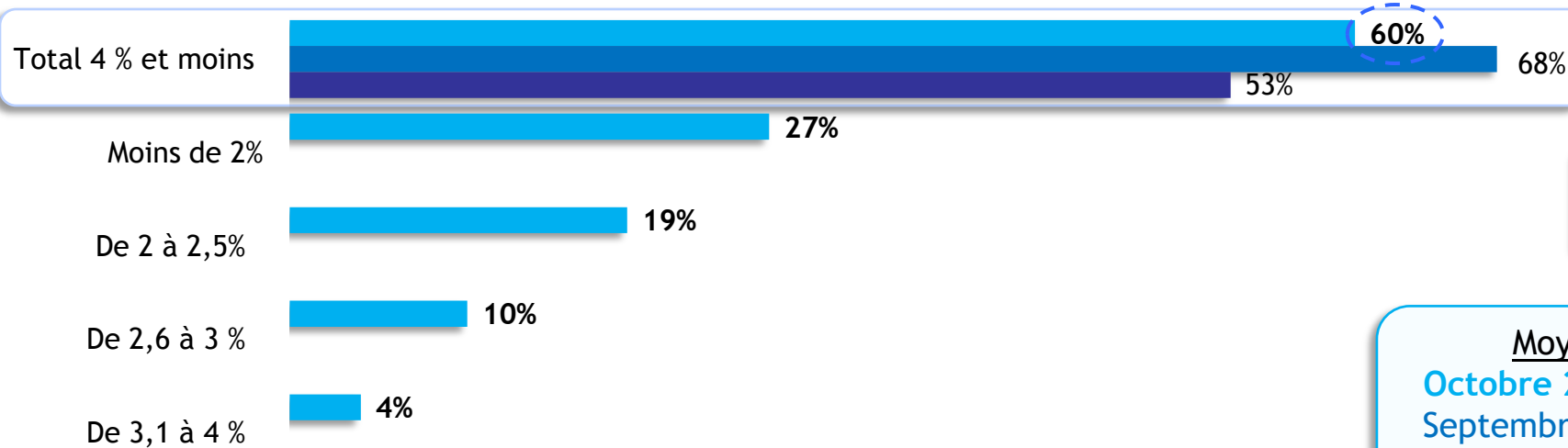
Moyennes :
 Octobre 2010 : 2161 euros
 Septembre 2009 : 2112 euros
 Avril 2009 : 2169 euros

- Octobre 2010
- Rappel Septembre 2009
- Rappel avril 2009

L'estimation de la somme pour faire vivre une famille de quatre personnes se maintient en moyenne à un niveau comparable à celui qui prévaut depuis 2009. Néanmoins désormais, 15% des personnes interrogées estiment cette somme inférieure à 1000 euros (+5 points par rapport à septembre 2009). Cette moyenne demeure significativement en-deçà de celle avancée par les Français avant la crise (2260 euros en mars 2008) ou aux débuts de celle-ci (2500 euros en septembre 2008 et 2452 euros en novembre 2008).

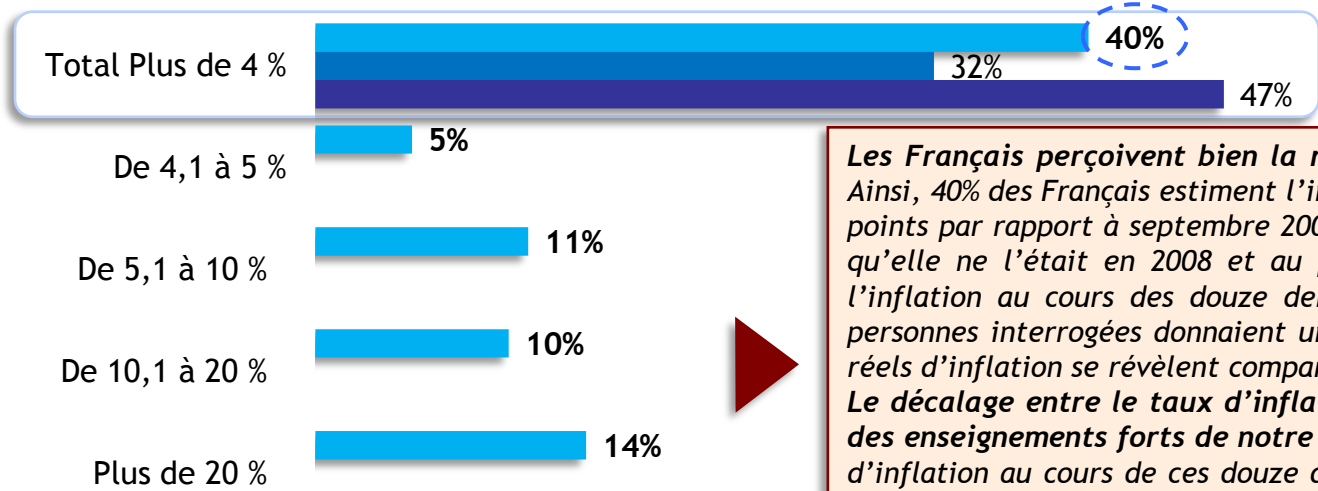
B | La perception de l'inflation et son évolution

Question : D'après vous, quel est le chiffre de l'inflation en France, au cours des douze derniers mois ? Question ouverte - Réponses spontanées



Données INSEE
1,6%*

Moyennes :
 Octobre 2010 : 10,5%
 Septembre 2009 : 8,5%
 Avril 2009 : 13,4%



Base : répondants, soit 80% de l'échantillon.

Les Français perçoivent bien la remontée de l'inflation au cours des derniers mois. Ainsi, 40% des Français estiment l'inflation au cours des derniers mois supérieure à 4% (+8 points par rapport à septembre 2009). Néanmoins, l'inflation demeure perçue plus faible qu'elle ne l'était en 2008 et au premier semestre 2009 : 27% des répondants jugent l'inflation au cours des douze derniers mois inférieure à 2%. Seulement 5 à 11% des personnes interrogées donnaient une telle estimation en 2008, alors même que les taux réels d'inflation se révèlent comparables.

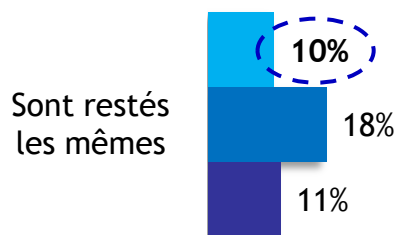
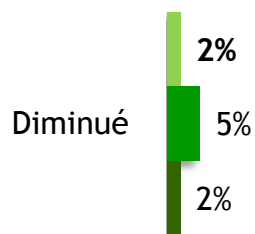
Le décalage entre le taux d'inflation réel et le taux d'inflation ressenti demeure un des enseignements forts de notre baromètre. Les Français estiment en moyenne le taux d'inflation au cours de ces douze derniers mois à 10,5% alors que les chiffres de l'INSEE font état de 1,6%.

L'estimation varie fortement selon les catégories de population, les moins diplômés et les plus jeunes fournissant des chiffres bien plus éloignés de la réalité que la moyenne.

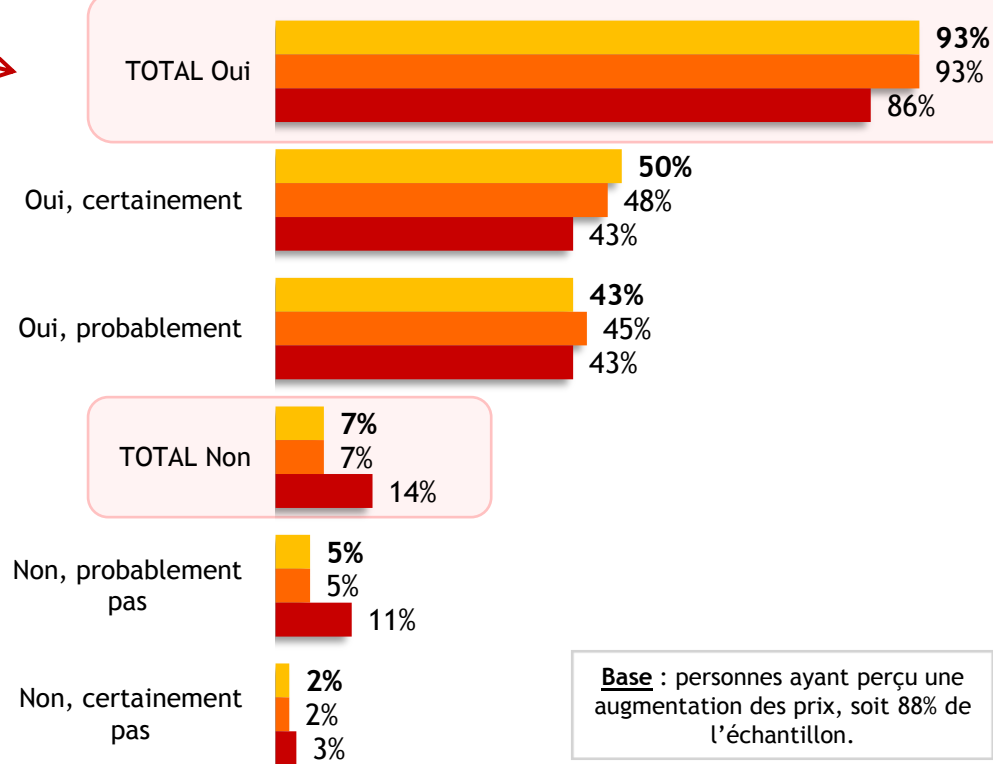
■ Octobre 2010 ■ Rappel Septembre 2009 ■ Rappel avril 2009

Question : Depuis un an, à votre avis, les prix ont-ils augmenté en France, diminué ou sont-ils restés les mêmes ?

Question : D'après vous, cette augmentation de l'inflation va-t-elle se poursuivre au cours des douze prochains mois ?



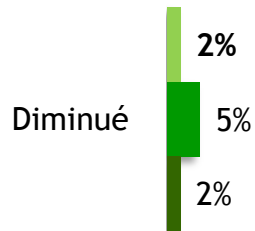
Octobre 2010
 Rappel septembre 2009
 Rappel avril 2009



Base : personnes ayant perçu une augmentation des prix, soit 88% de l'échantillon.

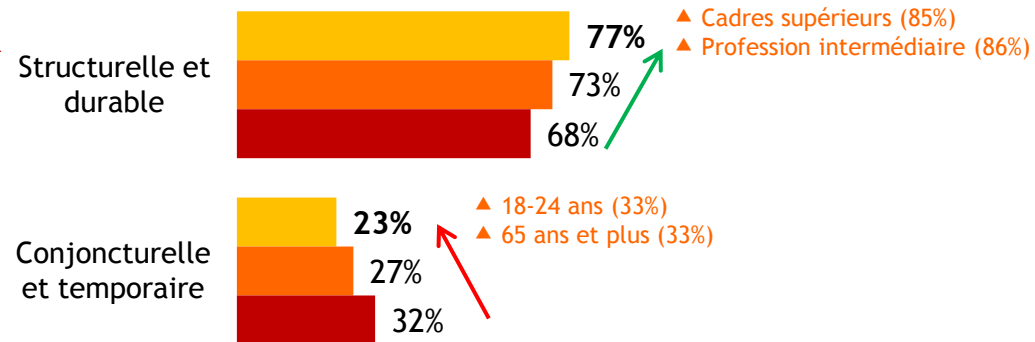
88% des Français estiment que les prix ont augmenté en France au cours des douze derniers mois (+11 points par rapport à septembre 2009). Cette perception, si elle est toujours restée toujours fortement majoritaire au sein de l'opinion, repart à la hausse. La perception de l'augmentation des prix redevient aussi forte qu'en avril 2009 mais demeure plus faible qu'en 2008 (94% à 99%). La quasi-majorité (93%) des Français ayant perçu une hausse des prix estime que l'inflation va se poursuivre au cours des 12 prochains mois dont 50% « certainement ».
En parallèle, l'impression d'une stagnation des prix recule très nettement (10%, -8 points).

Question : Depuis un an, à votre avis, les prix ont-ils augmenté en France, diminué ou sont-ils restés les mêmes ?



- Octobre 2010
- Rappel septembre 2009
- Rappel avril 2009

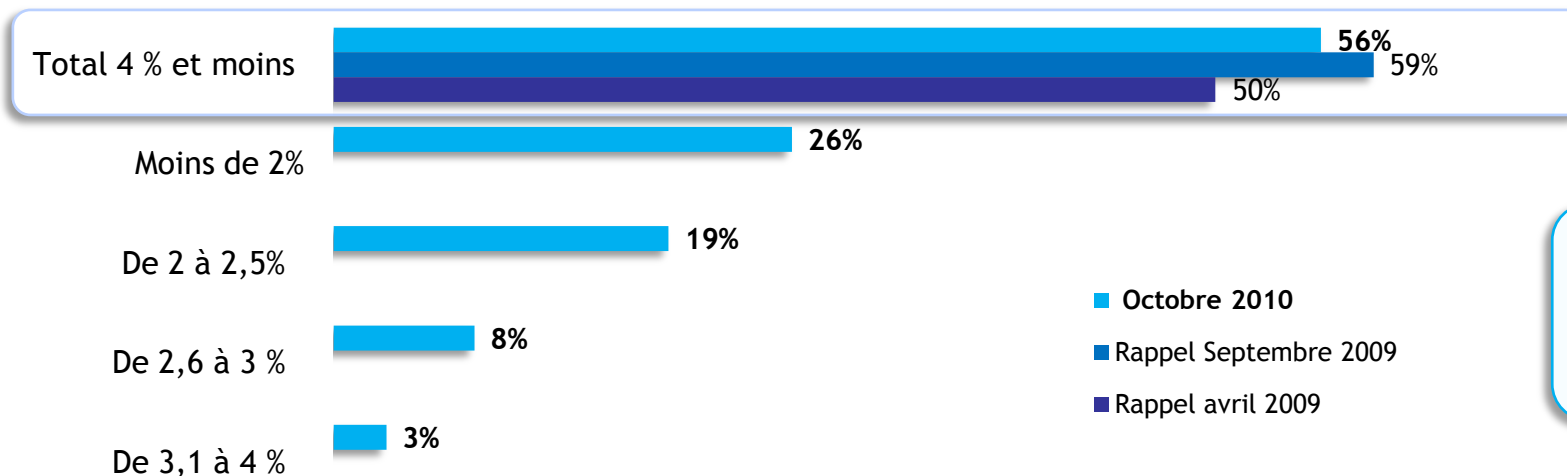
Question : Et diriez-vous de cette augmentation des prix qu'elle va être... ?



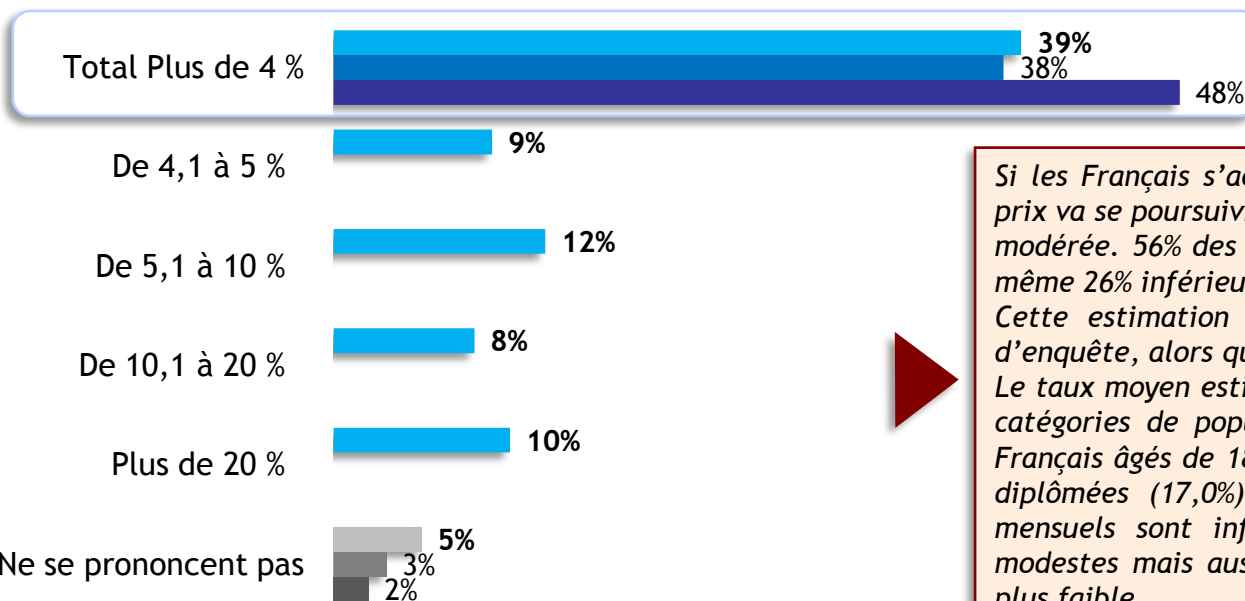
Base : personnes ayant perçu une augmentation des prix, soit 88% de l'échantillon.

Parmi les personnes qui ont perçu une hausse des prix au cours des douze derniers mois, les trois quarts (77%) estiment que l'inflation sera structurelle et durable. Ce résultat n'a jamais été aussi élevé depuis la première vague du Baromètre, en juin 2008. A l'inverse, seuls 23% des répondants estiment que l'augmentation des prix n'est que conjoncturelle et temporaire, ce qui constitue une diminution significative par rapport aux deux précédentes vagues de notre baromètre. Pour les Français, l'inflation est donc une composante de ce climat économique de crise qui dure.

Question : De combien à peu près va-t-elle se poursuivre au cours des douze prochains mois ? Pouvez-vous me donner un pourcentage pouvant aller de 0.1% à 100% ? Question ouverte - Réponses spontanées



Moyennes :
 Octobre 2010 : 9,9%
 Septembre 2009 : 9,1%
 Avril 2009 : 12,1%



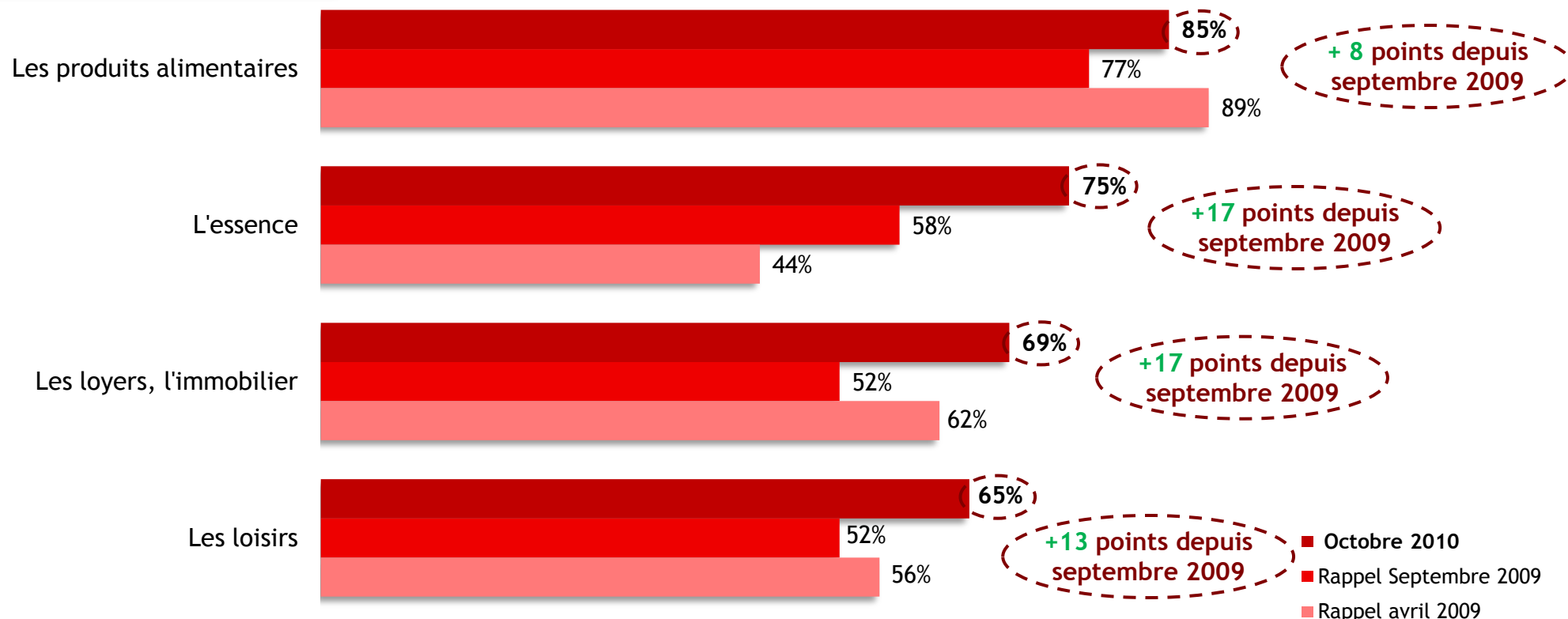
Base : personnes ayant déclaré que l'augmentation de l'inflation va se poursuivre au cours des douze prochains mois, soit 82% de l'échantillon.

Si les Français s'accordent majoritairement à considérer que la hausse des prix va se poursuivre pour les douze prochains mois, ils anticipent une hausse modérée. 56% des répondants estiment que celle-ci sera inférieure à 4% et même 26% inférieure à 2%. Cette estimation n'a été aussi faible que lors de la précédente vague d'enquête, alors que la France connaissait une période de déflation. Le taux moyen estimé s'élève à 9,9% mais les variations sont fortes selon les catégories de population. L'estimation est beaucoup plus élevée chez les Français âgés de 18 à 24 ans (15,3%), les ouvriers (14,4%), les personnes non diplômées (17,0%) et les personnes vivant des foyers dont les revenus mensuels sont inférieurs à 800 euros (21,1%), soit des catégories plus modestes mais aussi dont la capacité à évaluer le taux d'inflation semble plus faible.

Une augmentation des prix plus ressentie que l'année dernière sur différentes catégories de produits

Question : Et depuis un an, à votre avis, le prix de ... a-t-il augmenté en France, diminué ou resté le même ?

Récapitulatif : Augmenté



Confirmant une augmentation générale des prix de nouveau très majoritairement ressentie, les Français perçoivent la tendance inflationniste pour tous les produits testés. La quasi-majorité (85%) estime ainsi que les prix alimentaires ont augmenté au cours des douze derniers mois (+8 points par rapport à septembre 2009).

L'augmentation des prix concernant l'essence (75%, +17 points), l'immobilier (69%, +17 points) et les loisirs (65%, +13 points) est bien plus largement ressentie que l'année dernière. Ces perceptions recourent la réalité, surtout pour les carburants dont les prix ont significativement augmenté en un an.

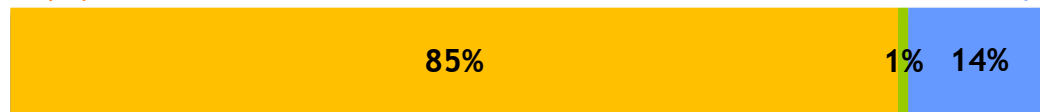
Question : Et depuis un an, à votre avis, le prix de ... a-t-il augmenté en France, diminué ou resté le même?

■ Augmenté
 ■ Diminué
 ■ Sont restés les mêmes
 ■ Ne se prononcent pas

▲ Femmes de plus de 35 ans : 94%
 ▲ Employés : 90%

▲ Agglomération parisienne : 21%
 ▲ Diplômés de l'enseignement supérieur : 21%
 ▲ Revenus mensuels du foyer supérieurs à 3000 euros : 20%

Les produits alimentaires



+0,9 %

▲ Femmes de moins de 35 ans : 84%
 ▲ Employés : 84%

▲ Cadres supérieurs : 30%
 ▲ Diplômés de l'enseignement supérieur : 35%
 ▲ Revenus mensuels du foyer supérieurs à 3000 euros : 27%

L'essence



+10,5 %

▲ Femmes de moins de 35 ans : 78%
 ▲ Employés : 77%

▲ Hommes : 29%
 ▲ Cadres supérieurs : 33%
 ▲ Revenus mensuels du foyer supérieurs à 3000 euros : 28%

Les loyers, l'immobilier



Loyers d'habitation effectifs

+1,3 %

▲ Ouvriers : 70%

▲ Hommes de moins de 35 ans : 33%
 ▲ Cadres supérieurs : 36%
 ▲ Agglomération parisienne : 34%
 ▲ Diplôme supérieur au bac : 35%
 ▲ Revenus mensuels du foyer supérieurs à 2300 euros : 34%

Les loisirs



Voyages

-1,7 %

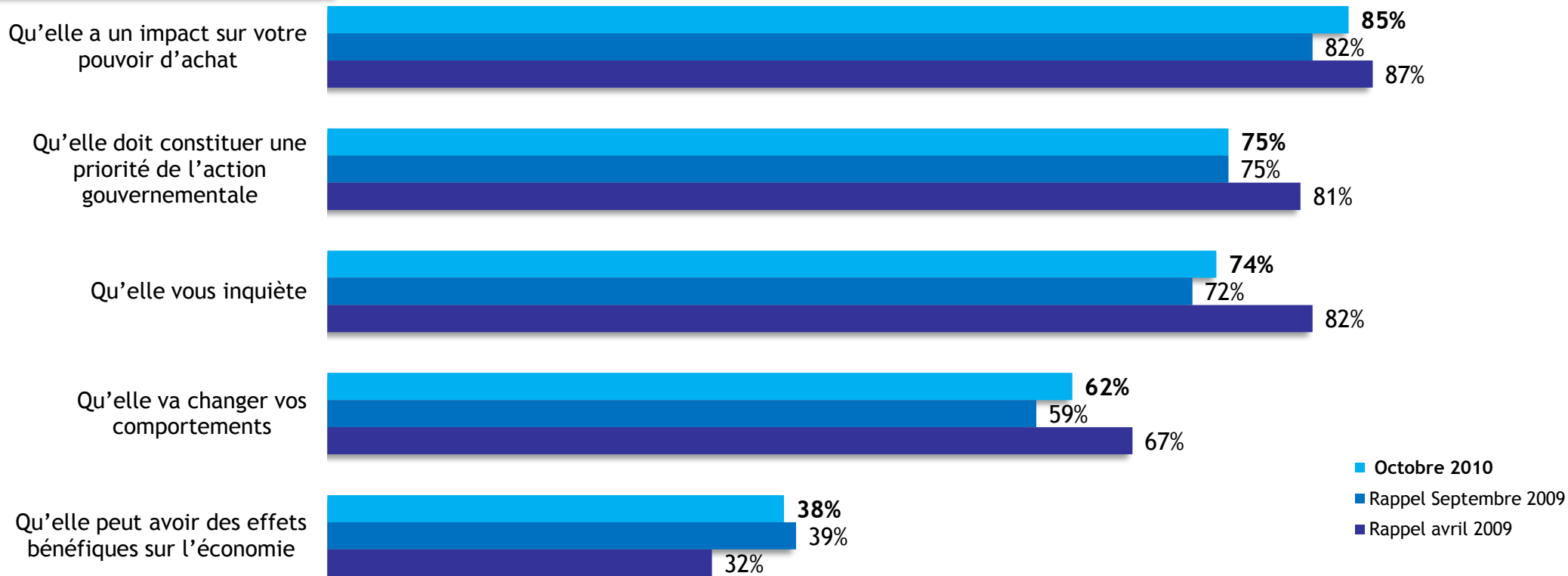
Services récréatifs

+2,3 %

Données *

Question : Et diriez-vous de cette inflation... ?

Récapitulatif : Total Oui



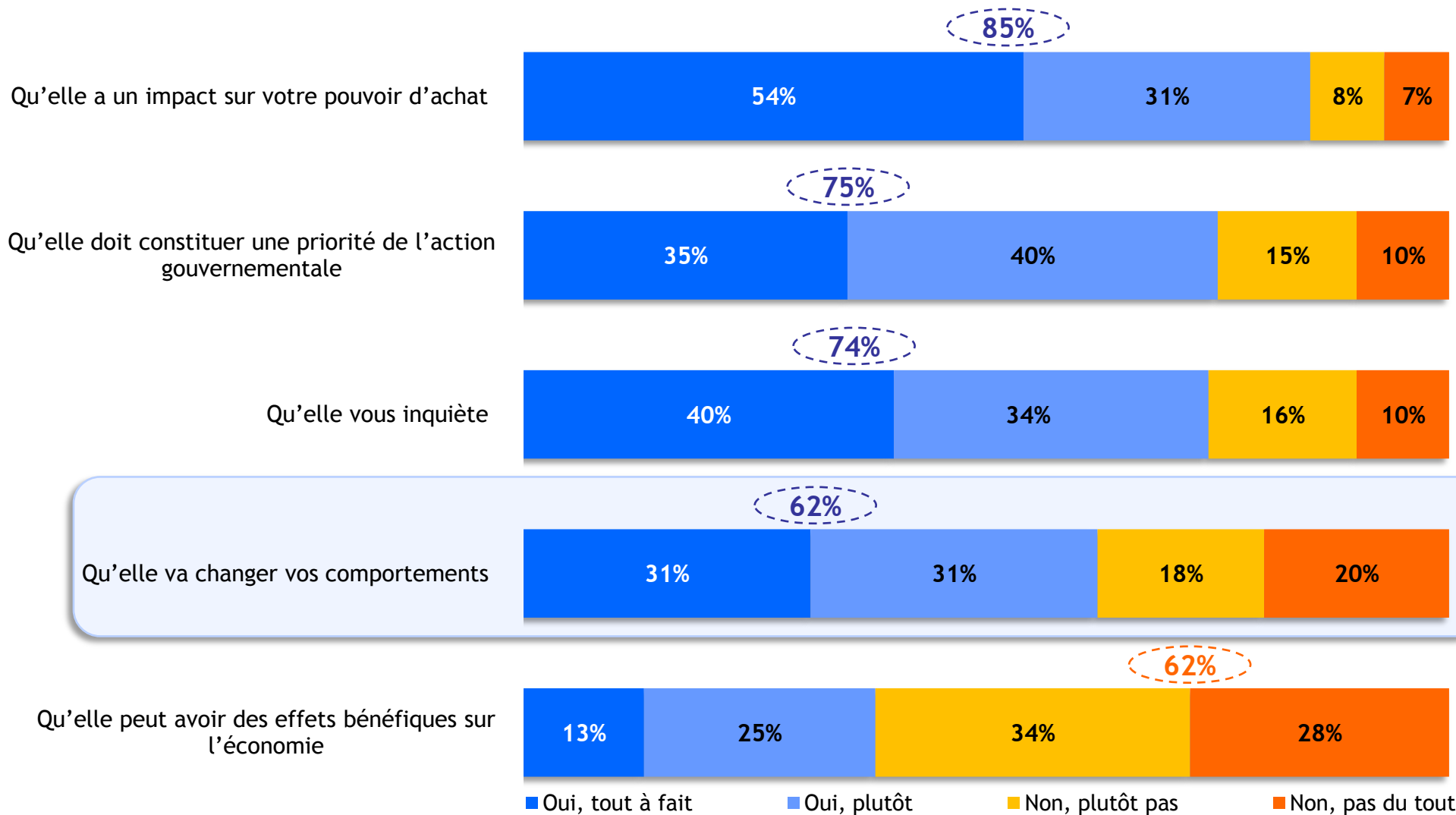
NB : Lors de la vague d'avril 2009, la question n'était posée qu'aux personnes ayant déclaré avoir perçu une augmentation des prix au cours des douze derniers mois

Malgré le changement notable intervenu dans le niveau d'inflation perçu, les opinions quant à l'impact de cette inflation varie peu par rapport à l'année dernière.

Les Français considèrent toujours majoritairement l'inflation comme un sujet d'anxiété, d'abord en estimant qu'elle a un impact réel sur leur pouvoir d'achat (85%), ensuite en considérant qu'elle doit constituer une priorité de l'action gouvernementale (75%), enfin en affirmant qu'elle les inquiète (75%). Une majorité des Français (62%) juge que l'inflation va changer leurs comportements.

Seul un peu plus d'un tiers des Français (38%) affirme que l'inflation peut avoir des effets bénéfiques sur l'économie.

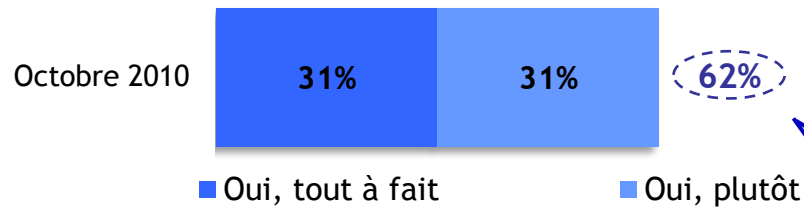
Question : Et diriez-vous de l'inflation.. ?



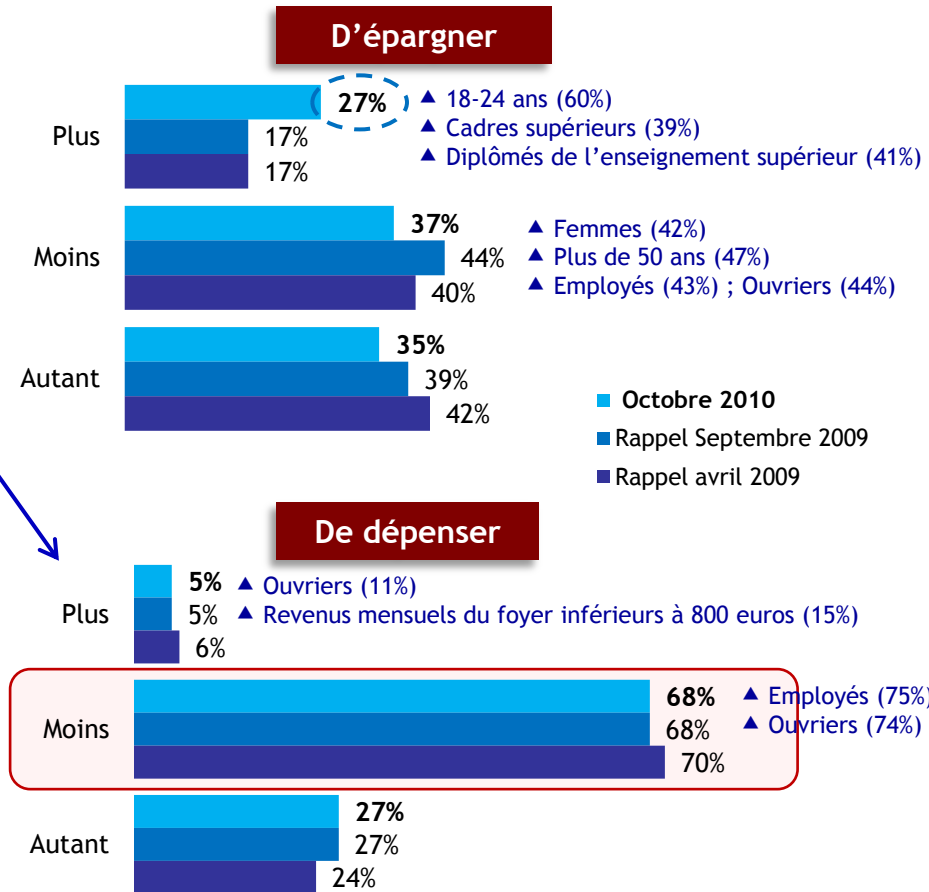
NB : Lors de la vague d'avril 2009, la question n'était posée qu'aux personnes ayant déclaré avoir perçu une augmentation des prix au cours des douze derniers mois

L'intention d'épargner davantage du fait de l'inflation n'a jamais été aussi forte

Question : Et diriez-vous de l'inflation qu'elle va changer vos comportements ?



Question : Vous m'avez dit que cette augmentation des prix va changer vos comportements. Avez-vous l'intention... ?



Comme lors des vagues précédentes, les comportements adoptés pour tenir compte de l'inflation concernant avant tout les dépenses, qui seront réduites pour 68% des répondants.

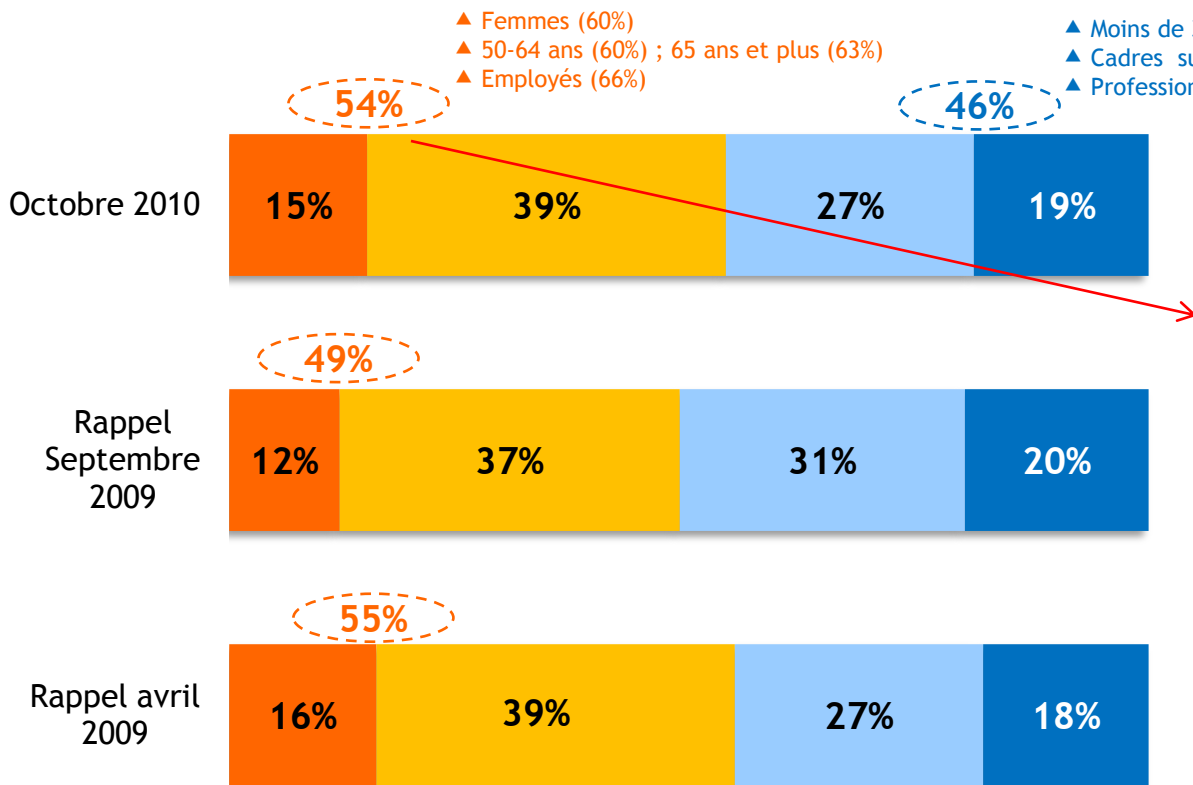
Concernant l'épargne, les comportements, toujours à l'instar des précédentes vagues de notre Baromètre, se révèlent très disparates : un tiers (35%) des répondants estime qu'il épargnera autant, un autre tiers (37%) qu'il mettra moins de côté, et 27% qu'ils épargneront davantage.

Cette intention d'épargner davantage n'a jamais été aussi élevée depuis le début de notre Baromètre en mars 2008, bien qu'elle demeure minoritaire. Elle concerne maintenant plus du quart des personnes ayant l'intention de modifier leurs comportements du fait de l'inflation (+10 points par rapport à septembre 2009) et même une majorité de celles âgées de 18 à 24 ans (60%). Ce retour vers l'épargne n'est sans doute pas déconnecté de la remontée des taux des livrets d'épargne, qui étaient tombés à des niveaux historiquement bas en 2008 et ont été réévalués cet été (le taux du livret A est ainsi passé 1,25% à 1,75%). Il peut également être lié à la perception d'une crise qui va durer encore quelques années.

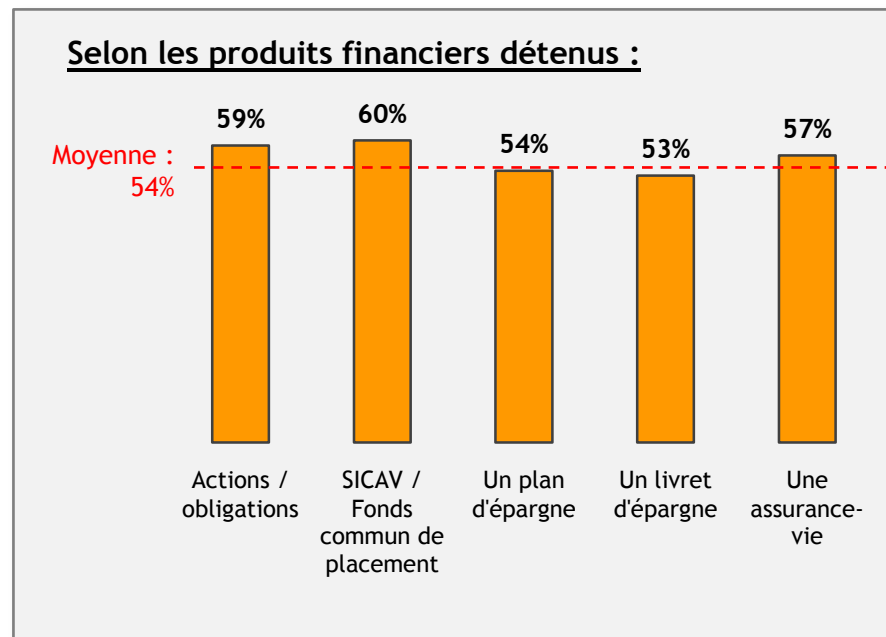
Base : personnes ayant déclaré que l'augmentation des prix les incitait à changer leurs comportements, soit 62% de l'échantillon.

Le niveau d'inquiétude sur ses propres placements redevient majoritaire après une baisse en septembre 2009

Question : Et en pensant à l'impact de l'inflation sur vos placements, diriez-vous que vous êtes inquiet ou pas inquiet ?



- ▲ Femmes (60%)
- ▲ 50-64 ans (60%) ; 65 ans et plus (63%)
- ▲ Employés (66%)
- ▲ Moins de 35 ans (57%)
- ▲ Cadres supérieurs (58%)
- ▲ Professions intermédiaires (63%)



■ Tout à fait inquiet ■ Plutôt inquiet ■ Plutôt pas inquiet ■ Pas du tout inquiet

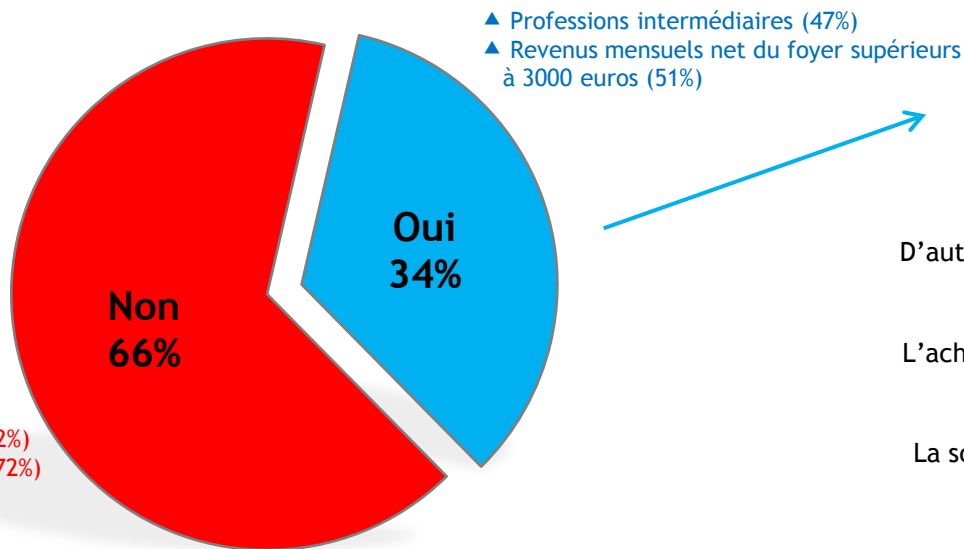
Base : personnes détentrices de produits financiers, soit 90% de l'échantillon.

Le niveau d'inquiétude sur ses placements augmente de nouveau lors de cette vague d'enquête et redevient majoritaire. Pour autant, il demeure plus modéré qu'avant la crise financière (59% à 60% au début de l'année 2008). Assez logiquement, il se révèle plus élevé parmi les personnes détenant des produits boursiers, même si la différence avec des placements plus sûrs comme les plans et livrets d'épargne reste peu importante. Il est également plus fort chez les personnes les plus modestes.

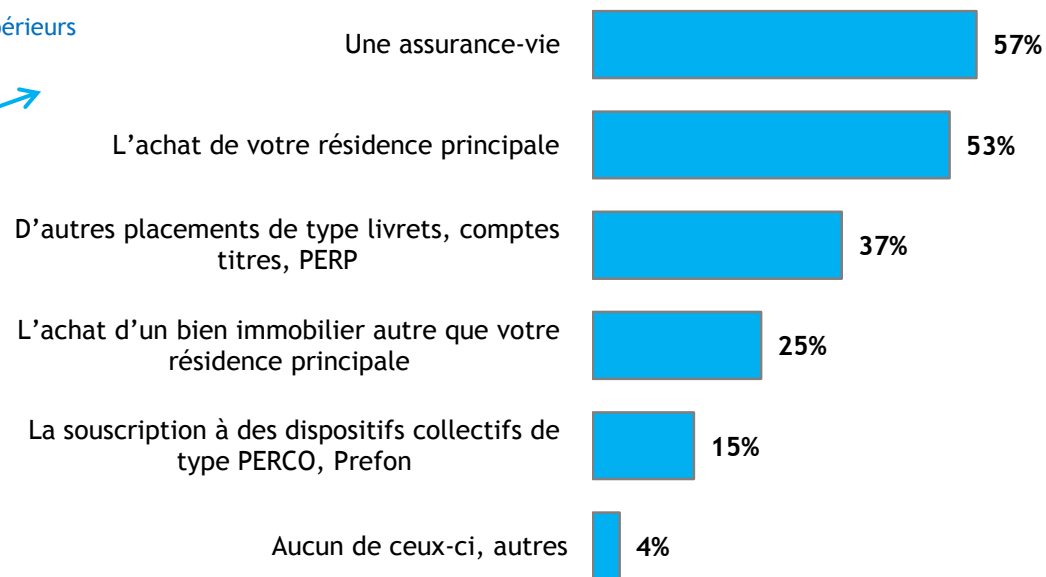
C | **Questions d'actualité : Les dispositions financières pour préparer la retraite**

Question : Avez-vous pris des dispositions financières pour préparer votre retraite ?

Base : Personnes non retraitées, soit 70% de l'échantillon.



Question : Lesquelles ? (Attention, nous parlons bien ici des dispositions pour préparer la retraite)



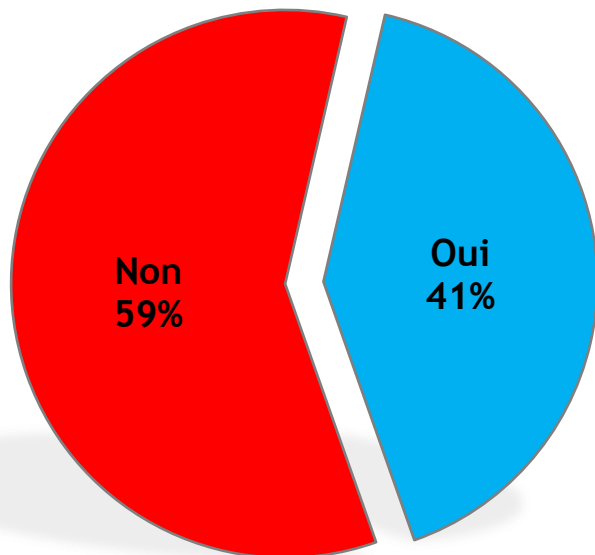
Base : Personnes non retraitées ayant déclaré avoir pris des dispositions financières pour préparer leur retraite, soit 23% de l'échantillon.

Selon l'âge :

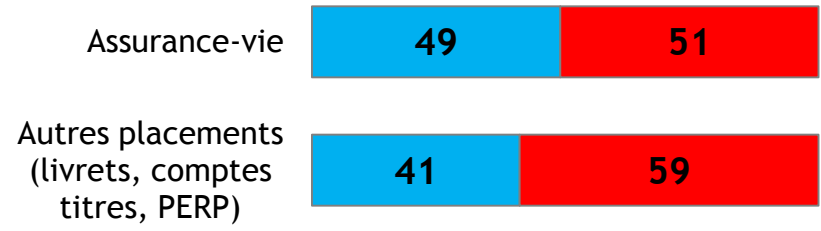


Seuls 34% des Français actifs ont pris des dispositions pour préparer leur retraite. Cette proportion varie néanmoins notablement selon l'âge avec puisque ce sont plus de 40% des personnes âgées de plus de 35 ans qui ont déjà préparé financièrement leur retraite contre 13% des 18-24 ans. Les Français choisissent majoritairement l'assurance-vie (57%) et l'achat de leur résidence principale (53%) comme placements pour préparer leur retraite, bien avant des placements spécifiquement dédiés à l'épargne retraite.

Question : Et avez-vous pris en compte l'impact de l'inflation sur la rentabilité à long terme de votre assurance vie et des placements pour préparer votre retraite ?



Selon le type de placement :



Base : Personnes non retraitées ayant déclaré avoir souscrit une assurance-vie et/ou effectué des placements pour préparer leur retraite, soit 19% de l'échantillon.

➔ **Moins de la moitié des personnes qui ont souscrit une assurance vie ou effectué des placements pour préparer leur retraite ont pris en compte l'impact de l'inflation sur leur rentabilité à long terme. La prise en compte de l'inflation se révèle un peu plus élevée de la part des personnes qui ont souscrit une assurance-vie mais la différence existant entre les différents placements demeure restreinte.**